

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

27 (1999)

Varia

Pierre Chartier

Jocelyn Maixent, Le XVIIIe siècle de Milan Kundera, ou Diderot investi par le roman contemporain, Paris, PUF, 1998, 314 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pierre Chartier, « Jocelyn Maixent, Le XVIIIe siècle de Milan Kundera, ou Diderot investi par le roman contemporain, Paris, PUF, 1998, 314 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 07 août 2007. URL : <http://rde.revues.org/index1692.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rde.revues.org/index1692.html>

Document généré automatiquement le 23 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Pierre Chartier

Jocelyn Maixent, Le XVIIIe siècle de Milan Kundera, ou Diderot investi par le roman contemporain, Paris, PUF, 1998, 314 p.

- 1 Ce travail est une étude comparée de *Jacques le fataliste*, roman pour lequel, comme on sait, Milan Kundera avoue une prédilection toute particulière, et *Risibles amours*, ouvrage que l'écrivain tchèque a composé entre 1959 et 1968. J. Maixent, conscient de l'inévitable distorsion que M. Kundera fait subir au texte et à la pratique de Diderot, en examine attentivement les effets et les attendus selon un ordre qui se ressent quelque peu sans doute de la rhétorique khâgneuse ou agrégative, mais qui permet de dire l'essentiel : 1) la double postulation récit-réel (l'ambition réaliste, contre le réalisme, vers un nouveau réalisme ?) ; 2) la parole vive comme lieu de la vérité romanesque (valorisation de la parole, esthétique théâtrale et naturel, dialogue narrateur-lecteur) ; 3) l'impossible vérité d'une réalité improbable (l'écueil de la subjectivité, vers l'universalité de l'erreur, le fatalisme et la problématique de l'écriture). Dans ces conditions, on accepte bien volontiers le propos général du livre : l'auteur prend acte de la valorisation que fait M. Kundera de *Jacques le fataliste*, roman pré-réaliste et pré-XIXe siècle, destinée à favoriser la naissance d'un roman du XXe siècle qui emprunte à ses qualités d'ironie, à sa gaité et à la quête hasardeuse du vrai qu'il engage avec son lecteur ; et dans le même mouvement sont discutées certaines de ses formulations, simplifications et inflexions. Par exemple, le recours à la parole a-t-il tout à fait le même sens d'un cas à l'autre ? Non, sans doute. Lesté de ces contraintes, J. Maixent reprend à son compte, avec talent, les développements de la critique contemporaine sur l'énonciation, le vraisemblable et la subjectivité romanesque « contre » le très grand et très positiviste XIXe siècle. A propos de Diderot, certains écueils seraient à éviter. Il aurait été souhaitable d'utiliser d'autres éditions de *Jacques le fataliste* que celle de la Pléiade et de se référer à d'autres présentations que celle de l'édition GF. Il vaudrait mieux ne pas retenir 1765 comme date de composition de cette œuvre, même si le terminus proposé est 1775 (pourquoi ?) (p. 6). Il serait bon de même de ne pas s'en tenir à l'idée d'un Diderot théiste (p. 294). De tels symptômes isolés pourraient laisser penser que les références à *Jacques le fataliste* manqueraient dans cette étude de rigueur. Or, lorsque l'on compare des auteurs et des œuvres éloignés par près de deux siècles, dans des contextes fort différents, et surtout si le second se réclame du premier, la rigueur est particulièrement de rigueur.

Pour citer cet article

Référence électronique

Pierre Chartier, « Jocelyn Maixent, Le XVIIIe siècle de Milan Kundera, ou Diderot investi par le roman contemporain, Paris, PUF, 1998, 314 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 07 août 2007. URL : <http://rde.revues.org/index1692.html>

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle